

C'est sur cette croix que le pontife va tracer, du pied de son bâton pastoral, les deux alphabets grec et latin : le premier de l'angle gauche à l'angle droit, et le second de l'angle droit à l'angle gauche.

Que signifie cette cérémonie ?

“ Les quatre angles de l'église sont les quatre parties du monde. L'alphabet représente les rudiments de la doctrine gravée dans les cœurs. L'évêque commence à écrire à l'angle gauche, et continue vers l'angle droit : il a d'abord prêché à la Judée, que l'on compare à l'angle gauche à cause de sa perfidie ; c'est aussi l'angle oriental ; car Jésus, le véritable orient, a pris naissance dans la Judée.

“ L'angle droit, c'est l'Eglise, à cause de sa sainteté ; il est aussi l'angle occidental ; car, pour elle, le Christ, soleil de justice, est descendu dans la mort.

“ L'autre alphabet commence à l'angle droit, à l'orient, et se termine au côté gauche, à l'occident. L'angle droit oriental, c'est l'Eglise assise à la droite de Dieu et communiquant la lumière aux fidèles. L'angle gauche occidental figure la synagogue qui reste dans l'infidélité, mais qui, au déclin du monde, se rapprochera du Christ après les nations.

“ La croix, formée par les alphabets des deux langues, symbolise l'unité de foi dans la diversité des rites et l'union des deux Testaments en Jésus-Christ. La langue grecque figure la sagesse, et la langue latine la puissance convertie à la foi dans la croix.” (L'abbé Godard, t. I.)

Ces alphabets représentent aussi les articles de notre foi, dont le pavé de l'église figure le fondement, et les caractères qui y sont tracés les articles. C'est dans l'église que les ignorants et les néophytes des deux peuples viennent chercher l'instruction.

Mais, hâtons-nous.

Peu d'instants après avoir tracé les alphabets, le pontife bénit du sel, de l'eau, des cendres et du vin, dont il fait un mystérieux mélange.

Donnons-en l'explication :

Jésus-Christ, sagesse de Dieu, est représenté par le sel, qui purifie et guérit. Les cendres nous rappellent ses souffrances et sa mort par lesquelles l'Homme-Dieu fut en quelque sorte réduit en cendres pour l'expiation des péchés du monde. On sait que le vin est le symbole de la divinité, et l'eau celui de l'humilité de Jésus-Christ. D'où il résulte que le mélange de toutes ces matières est la figure de l'union, de la divinité et de l'humanité dans le Christ, comme l'image de l'union de l'Eglise à son divin fondateur.

Ne pourrait-on pas ajouter, avec quelques auteurs, que les quatre matières employées dans cette cérémonie nous indiquent les quatre moyens que la religion fournit à l'homme pour expulser l'esprit ténébreux ?

Le premier, ce sont les larmes de la pénitence figurées par l'eau ; le second, le soin de l'âme signifié par le vin ; le troisième, la pru-